## Mythologie, Paris, 1627 - VII, 06 : De Cygne

Auteur(s) : Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur) ; Baudoin, Jean (éditeur)

### Collection Mythologia, Francfort, 1581 - Livre VII

Ce document est une transformation de : Mythologia, Francfort, 1581 - VII, 05 : De Cygno

#### Collection Mythologia, Venise, 1567 - Livre VII

Ce document est une transformation de : Mythologia, Venise, 1567 - VII, 05 : De Cygno∏

### Collection Mythologie, Lyon, 1612 - Livre VII

Ce document est une révision de : Mythologie, Lyon, 1612 - VII, 05 : De Cygne

### Informations sur la notice

Auteurs de la notice

- Aspe, Marion (transcription 05/2022)
- Équipe Mythologia

### Mentions légales

- Fiche: Projet Mythologia (CRIMEL, URCA; IUF); projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Images : BnF, Gallica

## Citer cette page

Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur) ; Baudoin, Jean (éditeur), *Mythologie*Paris, 1627 - VII, 06 : De Cygne, 1627

Projet Mythologia (CRIMEL, URCA; IUF); projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Consulté le 12/11/2025 sur la plate-forme EMAN : <a href="https://eman-archives.org/Mythologia/items/show/1210">https://eman-archives.org/Mythologia/items/show/1210</a>

## Présentation du document

PublicationParis, Pierre Chevalier et Samuel Thiboust, 1627 ExemplaireParis (France), BnF, NUMM-117380 - J-1943 (1-2) Formatin-fol Langue(s)Français Paginationp. 722-727

## Des dieux, des monstres et des humains

Entités mythologiques, historiques et religieuses<br/>
<u>Cygne</u><br/>
Notice créée par <u>Équipe Mythologia</u> Notice créée le 30/04/2018 Dernière<br/>
modification le 25/11/2024

## De Cygne. .

## CHAPITRE VI

Voyez
cy deffin
l'voziefmelabear
d'Hercule,

VANT à Cygneles Anciens autheurs en escriuent diuertement, le failans fils de ducers parens, & mué en oyseau de mesme nom que luy, pour diuerses raisons. Car ce Cygne qu'Hercule tua, & qui depuis sur transformé en oyseau.

fut fils de Mars & de Cleobuline , comme dit Possidonius au liure des Dieux & des Heros. Hercule l'occit, d'autant qu'il faileit mourir tous les eltrangersarriuans en Theslalie, ayant faict veu de bastir à fon pere yn Temple de teltes d'hommes par luy mis à mort. Il y éut aufli vnautre Cygne fils d'Apollon, qu'Achille tua deuant Troye. dagor Hace elerit ce qui s'eniun : Achille estant au siege de Troye tua Cyzne, 65 Tenis, fils patatif de Cygne, mais de faict d'Apollon. 11 le tua pource qu'eltant venu au lecours des Troyens il auoit boulché le destroit de la mer Troyenne aucc de longues galeres, qui empefchoient le passage aux Grees, & ne leur permettoient de prendre terre. Plutieurs l'estiment fils de Neptun. Neautmoins Silene en ses histoires fabuleuses dit que les compagnons de Diomede furent transfigurez en tels oyleaux, ainfi que les iœurs de Meleager en oyleaux Meleagrides qu'on appelle poulles d'Inde. Voicy comme le fait palla. Diomede fils de Tydee & de Deiphile ettant au fiege de Troye, a femme Ægiale par vengeance des playes que Mars & Venus authent receues de la main d'iceluy deuant ladite ville, denint esperdnement, voire furieulement amoureule de Comete, fils de Sthenel, ou bien (felon les autres) de Cyllabar, ou Cylleber, fi que Diomede estant de retour chez soy après la prise & lac de Troye, trouua sa femme si bien coiffee de l'amour de ce ieune homme, que meline peu s'en fallut qu'elle ne luy fut perdre la vic, s'estant à peine fauué vers l'autel de Innonargine. Lay voyant que tout bastoit mal pour sa personne, n'ayant plus d'elperance de poudoir viure en feureré auprés d'elle, le retira par deuers les Dauniens, peuples de l'Apoüille en Italie, où pour lors regnoit Daune. Auint en melme temps que Daune fut aflæge par quelques fiens ennemis, lequel ayant nounelles de la valeur de Diomede, & de son arriuee en Italie, enuoya au deuant de luy, le prier de le fecourir en telle necessité, quec promesse de luy donner une partie de la prouince pour s'y habituer en recompense du bien, plaint & fernice qu'il luy feroit. A ces conditions il fecourat les Daumens, & s'en acquitta si bien qu'ils furent deliurez du siège, & leurs endemis defaicts, puisil baftit yne ville en la contree que Danne

Vengende Mara & Venus enatre piomede.

# LIVRE VII.

ley donna, qu'il nomma Argyrippe, où il establit sa cour, c'est aujourd'huy Benevent, comté fort riche du Royaume de Naples. Car Daune destrant luy faire paroistre qu'il vouloit estre recors du bon office qu'il en auoit receu, luy fit option de choifir lequel il aymeroit mieux, ou tout le burin des ennemis, ou tout leur territoire qu'il audit conquis. Diomede ne voulut choifir ny l'vn ny l'autre; & Daune voulant par quelque digne present reconnoistre ses bienfaicts & offices, en fit iuge Althene, frere bastard de Diomede. Mais Althene qui aymoit Euippe, fille de Daune, & talchoit par toutes fortes de secritic moyens de gratifier à Daune, fi qu'il luy adiugea le pays conquis, & source de tout le butin à Diomede, lequel mal-content de cette fentence, re- par la quitles Dieux, que toute la semence qu'on ietteroit sur terre tournast à neant, & ne rendist aucun fruich, si ce n'estoit quelqu'vn de ses gens ou citadins qui la semassent. Sa priere fut exaucee, & la terre ne rapporta plus de fruicts. Que si elle en pouloit quelque peu, par la malignité de l'air ils cheoient en bas, ou ne pouuoient meurir ny veniraperfection. Le bestail mouroit emmy les champs, les preignes auortoient. Daune bien estonne de tel eiclandre, enuoya au conseil desers l'Oracle pour sçauoir le subiect d'vne si grande indignation des Dieux à l'encontre de luy & de les lubicets, & quelle offense il auoit commile contre leurs majestez pour estre si griefuement affligé, tant en son particulier, que generalement en tout son Royaume. L'Oracle sit response que telle calamité procedoit partie de l'imprecation de Diomede, partie de l'ire des Dieux, & principalement de Venus, qui auoit melme fulcité Althene contre son frere par l'amour d'Enippe. Danne pour l'heure diffimula fon mal-talent, & remit fexecution de son desseing à temps plus opportun. Quelques jours Dinneda aprés il dressa vne embuscade à Diomede, & le surprenant le mit à Donne mort, comme mal voulu & ennemy des Dieux. Les Grees compagnons de Diomede, quil'auoient suiuy en Italie, voyans la mort si . ignominieule & piroyable de leur Capitaine, se prindrent à le pleureramerement, & en porter yn merueilleux ducil. Comme ils en failoient leurs plaintes & doleances aucc cris & lamentations, ils furent par la misericorde & compassion des Dieux muez en oyseaux criards, qui de luy furent appellez Diomedeens, oyfeaux priuez & benings enuers les gens de bien refuyans de tout leur pouuoir les melchans & forfairreurs, fi qu'il femble qu'ils retiennent engore ie ne sçay quoy de l'humanité. Cela fut faict en l'ille de Diomede, vis a vis du mont Sainct Ange. Les autres disent qu'ils furent conuertis Liferetnon pas on Cygnes, mais bien en oyfeaux reffemblans fort aux Cy- mate in gnes, qui habiterent depuis en ladite ille fans en departir, & ne s'en oyfeans, eltpoint veu ailleurs. On dit qu'ils auoient des dents, les yeux estincellans comme feu, & le pennage blanc. Les autres eleriuent qu'ils

Ç.

PPpn

### MYTHOLOGIE, 724

furent transformez en Herons, & qu'on en voyoit iadis de priuez qui venoient en la ville de Diomede, bastie par Diomede, & nome mee de son nom en l'Apouille. Quant à la prouince de Daune. elle estoit en l'Apouille, & fut depuis dicte Iapygie, d'Iapyx sils de Dædale; puis aprés Salacie, finalement Calabre: & l'Apouille fur ainfi appellee d'Argyrippe, ville de Diomede, qui fut en fuitte nommee Apulis. Au demeurant aprés la mort de Diomede, toute les starues qu'il s'estoit faict dresser en plusieurs endroits de son territoire, de tres-belles pierres qu'il auoit bien pris de la peine de charger en fes vaisseaux aprés la destruction de Troye, furent auec une grande infamie abbatues & iettees dans la mer, comme difent Timee Sicilien en l'histoire de son pays, & Alcime, lesquels escriuent aussi que Diomede ayant la rondache d'or de Glauque (fils d'Hippoloche & petit fils de Bellerophon, venu au secours des Troyens, homme au demeurant ti lot qu'il trocqua les armes d'or fin, auec celles de cuiure de Diomede: d'où vient que pour denoter vue grande inegalité en matiere d'eschange, on dit en saçon de prouerbe, Troc de Glauque fg' de Diamede) tua le Serpent de Colchos, qui auoit destruit & rauagé la Phæacie : & que des qu'il fut arriué en Italie , bien fier d'yn fi braue exploit, pour lequel on failoit beaucoup d'estime de sa valeur, ilse fit elleuerforce statuës en diuers lieux pour en immortaliser la memoire, lesquelles il fit tailler des plus belles pierres qu'il pût choifir en la ruyne de Troye: & furent toutes auec son corps trainees en la mederer- mer par le commandement de Daune. Paulanias en l'Estat d'Attique forcorps dit que Cygne estoit Roy des Ligures, habitans delà le Pau, fort bon enlaner, muficien, lequel eltant mort fut par Apollon conuerty en oyfeau de meime nom que le tien. Ouide au deuxielme des Metamorpholes, dit que pour la bonne amitié qu'il auoit porté à Phaéton, comme son parent du costé maternel, il porta tant de dueil de sa mort, & de la transformation de les fœurs en peupliers, que par fes pleurs & gemifemens il accendrit fi fort le cœur des Dieux, que de pitié qu'ils en eu-Crest rent ils le transmuerent en Cygne, & que se souuenant da feu qui méen oy- consuma Phaëron, il nese voulut iamais fier en l'air, ains choiste son contraire element, à leauoir l'eau, pour y faire la demeurance. Et d'autant que Cygne auoit en son viuant fort aymé la Musique, on creut qu'aprés la mort il auoit esté confacré à Apollon , Dieu de Muficiens. Lucian au Dialogue du Cygne dit que les Cygnes effoient

Simplelle

que.

¶ Voyla les contes que les Anciens nous font quand aux Cygnes, que si nous les espluchons exactement, nous trouucrons qu'ils nous aucrtiffent en partie qu'il n'y a aucune vilainie, aucune

affeffeurs d'Apollon, & que ceux qui feauoient la Mulique citaient fes mignons, lesquels après leur mort il transmuoir en oyseaux de

Mytho logicmo tale.

cenom.

progance, que Dieu ne scache fort bien venger & punir & qu'en partieils rendent à la loüange des gens d'honneur. Car puis que Diomede s'estoit pris aux Dieux mesmes, & les auoit blessez, il luy estoit impossible de fuyr leur iuste ire & vengeance, pource qu'il s'estoit tellement enorgueilly durant la prosperité, qu'au milieu d'icelle il ne secut mesme espargner les Dieux, lesquels il luy eust esté plus seant de reuerer, craindre & regracier, comme Autheurs de toute la felicité humaine. Ses compagnons furent changez en oyleaux, d'autant que toute aduerlité & mal-encontre fournit d'aifles à ceux qui anparagant eltoient amis pour s'enfuyr dés qu'elle artiue. Ils deuindrent femblables à des Cygnes ; ou furent melme muez en Cygnes, desgoifans desparoles & eris lugubres & pitoyables, à caufe qu'il n'y a point de seureté, ny desagesse; ny de pieté, à pleurer les calamirez des meschans, qui par le conseil & prouidence de Dieu souffrent telles pauurerezpour auoir esté outrageux non seulement à leurs prochains, mais à Dieu mesme. Car ceux-là deuiennent semblables aux brutes qui ne peutient pour le moins en partie moderer & retenir les mouuemens impetueux de leurs courages, & ne le disposent point à prendre en gré côme venant de la main de Dieu , ce qui vne fois conclu & arrefté en fon confeil ne se peur aucunement reuoquer. Voyla le vray fujet de la metamorphole des compagnons de Diomede en oyleaux de tel nom. Les autres difent que ce Cygne occis par Achille au fiege de Troye fut transformé en oyleau de fon nom , non de faich ( car iàmais ne fut que les hommes ayent efté metamorpholez, ny en plan- Intentió tes ny en oyleaux, ny en poissons, ny en rochers) mais que les Poetes es anfeignoient telles transfigurations pour la confolation des parens & thousanders amis des defuncts ; car ça bien efte Pvn des principaux fujers de tat de morpho. Fables qu'ils ont forgees, à sçauoir pour flater, se faisans accroire que fes. tout leur estoit permis, pourueu que par leurs bourdes & cassades ils peussent auoir foreille & bonne grace des Princes de leurs temps. C'est ainsi qu'on a souuent sourré parmy les Dieux, des hommes aprés leur mort, aufquels on a dreffe des Temples, des Autels, affigné des Prestres pour officier deuant eux, ordonné des ceremonies & feruices particuliers pour les adorer, plufieurs autres quittans leur forme humaine, le font logez en diuers corps de bestes par la douceur & suauité du discours Poétique, auec vn merueilleux plaisir & con- Proprietentement des lecteurs. Car la gente Poësse a cela de propre, que les Musique. choles qu'on trouueroit ridicules, vaines, meniongeres & de mauuais gouft, estás recitees d'vn libre & plein discours qu'on appelle proleselle les rend non teulement probables & approchás de verité, mais les empraint tellement aux esprits des hommes auecvn extreme plaihr & delectation admirable des auditeurs, qu'à peine les en peut-on effacer. C'est à cause de la nature des vers consistans en mesures

PPp m

# MYTHOLOGIE,

& de la varieré des choles, qu'il est permis aux Poèces d'inserer en leurs elerits; au lieu que les autres manieres d'elerire ont accouftumé de continuer d'vn droict fil & suite leur discours entamé, deuant que d'y emmeller quelque conte estranger, ou puisé d'ailleurs : car comme ainsi soit qu'il est quelquesois loisible aux Poëtes par digression d'entrer en la description des choses de peu de valeur, à peine le permet-on aux autres Escriuains, sinon pour cause d'importance, & quand l'affaire le requiert ainsi par necessité. Quand à ce qu'ils disent que Cygne, Roy de ces Gaulois, habitant iadis delà le Pau, en la Ligurie, qu'on appelle autourd'huy Riutere de Gennes, fut par Apollon mué en tel oyleau, les Poëtes ont voulu faire entêdre, qu'il est mal. feant aux Princes & aux Gouverneurs des peuples, d'ignorer les arts liberaux, d'autant qu'ils embellissent l'esprit de Royales vertus, & le façonnent à bien & deuement gouverner leur Estat present, preuoir fagement les choles a venir, & se comporter modestement tant en prosperité qu'en aduersité. C'està mon auis par la Musique qu'il faut commencer à dresser leur tendre esprit, mais non de celle que font beaucoup de criards & biberons à gorge desployee, d'autant qu'elle a cette vertu, que premierement elle compole & agence l'elprit & les mœurs auparauant peu rassis ou dressez, puis le prepare & habilite à goufter aifement toutes bonnes & honnestes disciplines. Les autres disent que les Poétes pour captiner la bien-vueillance des parens & alliez vinans du Roy Cygne, sont loué pour l'art de Musique, qu'il auoit fort bien feeu, difans qu'il auoit en la vie esté tant agreable aux Dieux, qu'apres sa mort ils l'auoient voulu faire reuiure, changé en vn tres-bel oyfeau, dedić à Apollon, & qui reçoit la mort melme en chantant, parce quil connoist bien que Dieu l'aime & le veut faire paffer en vne meilleure vie. Car comme ainfi foit que la mort est commune à toute creature, & qu'ellen'a point d'elgard, ny aux races; ny aux alliances, ny aux moyens, ny aux honneurs des perfonnes, fice n'est que quelqu'vn par la force de louange & de vertu furpaffe par la perpetuité de fon nom le but ou borne que nature a communément citably à tous hommes, il n'y a rien és affaires de ce monde qu'il faille grandement fouhaiter, que cette feule gloire qu'on s'acquiert pat vne bonté de mœurs, laincteté de vie, foy, pieté, integrité, innocence, liberalité. Cela le fait ausli par vne belle connoillance des sciences & arts liberaux, & cet honneur se conserue longuement és cœurs de la posteriré. Car puis que nous ne pouvons viure fans nous occuper pour le moins à quelque exercice, quelle plus honneste vacation peut-on adresser aux beaux esprits, que d'employer

quelques heures du iour à la côfideration & connoissance des actions du passé, & des resueries par lesquelles beaucoup de Seigneurs ont perdu, tant leurs personnes que leur Estat, ou par quelles vertus ils

Raifon de la Metamorphofe de Cygne.

Vertu de la musique. l'ont sagement conserué. Mais voicy la plus honneste estude, la plus ville, & preferable à soutes autres occupations; Se façonner soy-mesme en toute honnesteté & modestie, & diriger à vertu toutes les assions de sa vie. Voila quant à Cygne: s'ensuiuent les Harpyes.

## Des Harpyes.

### CHAPITRE VIL

Es Harpyes, autrement oyseaux Stymphalides, furent filles de Thaumas & d'Electre, fille de l'Ocean; & sours d'Iris, tesmoing Hesiode en sa Theogonie. Acusilas les faict filles de Neptun & de la Terre: Sosibe escrit qu'Erasie & Harpye furent filles de Phinee, Roy d'Arcadie (d'autres disent de Thrace; d'autres de Natolie & Paphlagonie) lesquelles estoient trois, Iris, Aéllo, Ocypete. Les vns subrogent Celæno au lieu d'Iris. Assus & Hygin les nomment Alope, Acheloé, Ocypode. Stesichorey adiouste Thyelle: Asclepiade, Ocyrhoé, Ocypode. Homere en nomme l'yne Podarge, & dit que le Zephire engendra d'elle les cheuaux d'Achille, Balie & Xanthe. Elles habitoient en Thrace, & auoient des oreilles d'Ours, des corps de Vautours,, le visage de pucelles, des aisses aux costez, des bras & pieds d'hommes, garnis de 
monttrueuses griffes, des ventres grands à merueilles, & intatiables: Voicy comme Virgile les depeint au 3. de l'Æneide:

Vn monstre plus horrible est plus sier que ces seres,
Ny plus meschante peste est ire des grands Dieux
Ne s'est point esseuce hors des slots Stygieux;
De Vierges ces oyseaux retiennent la semblance;
Insatiables ont sale est gloutte la pance;
En grisses recourbee est s'one est l'autre main;
Et les saces tousiours passissantes de saim:

Aprés il les descrit se ruants d'une volce impetueuse sur les viandes qu'on seruoit sur table. Les Poètes les qualifient du nom de chiens de lupiter, & demos rauissans, suscitez pour le piteux supplice de Phinee. Ce Phinee habitoit en la Natolie auprés de la riuiere de Salmidesse de l'hrace, & estoit fils d'Agenor Roy de Phænice & de Cassiope, ou selon d'autres) d'Agenor & de Phænice; & selon Apollodore, de Neptun, cependant la plus commune opinion est qu'il sur Roy de Paphlagonie. On dit que le choix suy sut donné, ou de viure sort longuement aueugle; ou de mourirau bout d'un certain temps: & que sui unant son option le Soleil suy creua les yeux, & qu'il vesquit depuis le temps d'Agenor insqu'au voyage des Argo-Nochets: Les